

S'OFFRIR DES FLEURS, UN RITUEL ANTISTRESS

E. BODICION/LE FIGARO

ALYETTE DEBRAY-MAUDUY
adebray@lefigaro.fr

Depuis qu'elle est arrivée à Paris, de sa Réunion natale, Clémentine a pris l'habitude de fleurir son intérieur. « Dans la capitale, les journées sont plus grises que sous les tropiques, où j'ai grandi au milieu d'un jardin très coloré », explique cette étudiante en quatrième année d'architecture. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est acheter des brassées de fleurs pour composer moi-même mes bouquets. Leur lumière, leurs couleurs - comme les tableaux de Bonnard, dont je raffole - m'apportent une joie toute simple. » Malgré un budget serré, pour rien au monde Clémentine ne dérogerait à ce rituel qui lui coûte entre 15 et 40 euros. Quitte à se priver d'autre chose - un restaurant, l'achat d'un vêtement... Pendant longtemps, peu de Français avaient la même appétence qu'elle pour les bouquets de roses ou de tulipes. Quand il s'agissait de s'offrir des fleurs pour eux-mêmes, ils ne faisaient pas figure de champions. Avant la crise sanitaire, ils n'étaient que 15 % à le faire, selon Pascal Mutel, le président de la chambre syndicale des fleuristes d'Île-de-France. Loin derrière leurs voisins européens, notamment ceux des pays nordiques, qui sont plus de 40 % à avoir ce réflexe. N'y voyez pas un signe d'avarice, mais plutôt une méconnaissance des végétaux et du bien-être qu'ils peuvent nous apporter.

Éveiller ses sens

Depuis, le Covid et ses confinements à répétition ont rebattu les cartes. « Enfermés, privés de dehors, les Français ont eu besoin de rêncher le dedans avec un espace cocooning, agréable et harmonieux », précise Jean-Luc Chavanis, médiateur et concepteur de la méthode MétaNature. Résultat : chez les fleuristes, le chiffre d'affaires de la clientèle particulière désireuse de végétaliser sa maison ou son appartement a bondi. « Et la plupart du temps, cette clientèle a gardé ses bonnes habitudes, constate Pascal Mutel. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui continuent à télétravailler et qui souhaitent donc prendre soin de leur intérieur. » La maison n'est plus seulement un lieu où l'on rentre dîner et dormir avant de repartir travailler le lendemain matin, c'est aussi un espace où il faut se sentir bien. « Les gens souhaitent faire entrer la nature dans leur salon, par tous les moyens. En revanche, ils achètent moins de plantes vertes ou de terrariums et préfèrent maintenant les fleurs, qui apportent de la couleur, ob-

POUSSER LA PORTE D'UN FLEURISTE POUR S'ACHETER UN BOUQUET, RIEN QUE POUR SOI... UNE PRATIQUE DE PLUS EN PLUS APPRÉCIÉE DES CITADINS QUI AIMENT VÉGÉTALISER LEUR INTÉRIEUR POUR AMÉLIORER LEUR BIEN-ÊTRE. DÉCRYPTAGE.

Le Camion à fleurs, à la manière d'un food truck, s'installe dans différents lieux et marchés de l'Est parisien. Il ne vend que des fleurs coupées de saison et françaises. CAMION À FLEURS



serve pour sa part Stéphanie Primet, la directrice de la Maison Lachaume (Paris 8^e). Les fleurs séchées et les bouquets de blé, réputés portés chance, marchent aussi très fort actuellement. »

Plusieurs études - dont l'une réalisée par l'université de Rutgers, dans le New Jersey, intitulée « L'impact émotionnel des fleurs » - ont montré que celles-ci avaient des bienfaits inestimables et généraient toute une série d'émotions agréables et harmonieuses. « En regardant les fleurs, tous nos sens sont stimulés, explique Jean-Luc Chavanis. Cela a trois effets : le cortex est apaisé, ce qui entraîne une diminution du stress, les neurones miroirs sont activés, ce qui booste la sérotonine, l'hormone du bien-être et du bonheur, et les circuits cognitifs sont sollicités, ce qui augmente notre sociabilité. » Tout cela sans compter sur le pouvoir de la couleur (lire ci-contre), des odeurs et des variétés de fleurs. « En fonction de notre humeur, de notre besoin à l'instant T, nous allons choisir des bouquets différents : épurés, champêtres, structurés... Leur symbolique est forte. Ils peuvent évoquer la joie, la convivialité, l'harmonie ou encore l'échange », explique-t-il.

Des fleurs éthiques

Aujourd'hui, c'est pourtant le style champêtre qui a la faveur des nouveaux disciples du végétal, plutôt jeunes dans l'ensemble. « Celui-ci rappelle la campagne, ajoute Pascal Mutel. Un peu dans l'idée qu'on vient de cueillir ses fleurs et qu'on les a mises dans un vase ». C'est ainsi que des essences comme les roses de jardin, les dahlias, les œillets de poète, les zinnias reviennent en force sur les étals des fleuristes. Parallèlement, ces derniers se sont également adaptés aux nouvelles exigences de leurs clients

plus soucieux de la provenance des fleurs qu'ils achètent. Ils souhaitent consommer local et de saison, privilégier les circuits courts, les produits à faible impact carbone, comme ils le font déjà dans la gastronomie, la mode ou la cosmétique.

Ces valeurs, ce sont aussi celles qui ont motivé Justine Hadji Nazarian et Virginie Bonnet pour imaginer leur Camion à fleurs, qui, à la manière d'un food truck, s'installe dans différents lieux et marchés de l'Est parisien. Après avoir travaillé chez des fleuristes de quartier ou dans l'événementiel, ce duo s'est interrogé sur l'éthique du métier. « Vendre à la Saint-Valentin des roses rouges d'Équateur, qui poussent dans des serres chauffées et demandent beaucoup d'eau, cela n'avait pas de sens pour nous », raconte Justine. Aujourd'hui, les deux jeunes femmes ne vendent que des fleurs coupées de saison et françaises. « Les gens s'offrent des bouquets chez nous comme ils achètent leur poisson ou leurs légumes sur les stands du marché. C'est pourquoi nous proposons des fleurs à la botte et des petites compositions - entre 10 et 20 euros - comprenant cinq à six variétés champêtres et colorées. » Fidèle, leur clientèle revient chaque semaine chercher son bouquet pour la maison. C'est le cas de Valérie, qui en a fait son rituel du week-end. « Je n'aime pas les fleurs trop chics, explique-t-elle. Les bouquets du Camion à fleurs sont simples, naturels, pas trop gros. Posés sur une table, ils suffisent à décorer une pièce à vivre. Grâce à eux, ma semaine commence bien. »

Force est de constater que les Français connaissent de mieux en mieux les végétaux. Cette compétence les rend également plus exigeant en termes de qualité. Ils savent que celle-ci est le gage d'un bouquet qui tiendra bien et longtemps. « Néanmoins, avec l'augmentation des tarifs de l'énergie, de l'emballage papier, des frais de transport et de l'énergie, le prix des fleurs a grimpé de 20 % à 30 % ces derniers mois, à l'image de plusieurs biens de consommation, constate Stéphanie Primet. Et cela sans parler des pénuries, conséquence de la diminution constante du nombre d'horticulteurs en France, qui ferment ou partent à la retraite. » Pour continuer à se faire plaisir, Pascal Mutel conseille d'associer une ou deux variétés précieuses à des essences plus simples. Et pour faire durer son bouquet, il faut savoir en prendre soin. Comme Clémentine, notre étudiante en architecture, qui a la main verte et n'hésite pas à changer l'eau de son vase et à couper les tiges tous les jours. Des petits gestes qui suffisent pour que ses fleurs ne prennent pas une ride pendant plus d'une semaine. ■

La clientèle individuelle, venant s'offrir un bouquet de fleurs, a considérablement augmenté depuis la crise sanitaire. Ci-dessus : dans une boutique Lachaume, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris.

LE POUVOIR DES COULEURS

Qui dit fleurs, dit couleurs. Le jaune, l'orange, le rose, le bleu... « Toutes ces teintes vives et éclatantes réchauffent le cœur, stimulent la joie et l'énergie, explique Jean-Luc Chavanis, médiateur et concepteur de la méthode MétaNature. En médecine, Hippocrate recommandait la chromothérapie pour se soigner et rééquilibrer son organisme. » Selon le père de la médecine, les couleurs émettent des ondes et ont ainsi une influence sur l'esprit et le corps. Ainsi le jaune a un pouvoir défatiguant et inspire la clarté et l'enthousiasme ; l'orange accroît la créativité ; le rouge stimule l'envie, l'énergie, l'initiative ; le vert apaise et favorise la concentration et le bleu a un effet relaxant...

En fonction de notre humeur, de notre besoin à l'instant T, nous allons choisir des bouquets différents : épurés, champêtres, structurés... Leur symbolique est forte. Ils peuvent évoquer la joie, la convivialité, l'harmonie ou encore l'échange.

JEAN-LUC CHAVANIS, MÉDIATEUR ET CONCEPTEUR DE LA MÉTHODE MÉTANATURE